

Jeudi 09 Octobre 2014 – Homélie pour la messe de rentrée du Mouvement Chrétien des Retraités.

Lectures : Isaïe 52, 7-10 ; 1 Thessaloniens 2, 2-8 ; Jean 10, 11-15

Transmettez votre joie !

Frères et sœurs, êtes vous-heureux ? C'est la question que vous pose cette année votre mouvement, le Mouvement Chrétien des Retraités.

Frères et sœurs êtes vous joyeux ? C'est la question que vous pose le pape François dans son exhortation apostolique la joie de l'Évangile.

Frères et sœurs, voulez-vous transmettre la joie de la foi ? C'est la question que je vous ai posée, il y a un an de cela, dans ma lettre pastorale.

La joie et le bonheur deux mots qui s'interpellent et se complètent.

Le dictionnaire nous rappelle que le bonheur est un état de complète satisfaction, de plénitude. Le bonheur serait ce moment où nous nous sentons en totale harmonie avec nous-mêmes et avec ceux et celles qui nous entourent.

La joie, toujours selon le dictionnaire, est un sentiment de bonheur intense, de plénitude limité dans sa durée éprouvé par une personne dont une aspiration, un désir est satisfait.

La joie, le bonheur, des mots qui nous font rêver mais aussi, et fort heureusement, des mots qui nous stimulent et qui nous font avancer : qui d'entre nous ne souhaiterait être heureux et joyeux ?

Une multitude de chemins sont aujourd'hui proposés à ceux et celles qui sont en quête de bonheur. Certains de ces chemins ne sont que pures illusions et ne conduisent nulle part - pensez aux courants sectaires - d'autres chemins ne procurent qu'une joie éphémère – par exemple la société de consommation qui suggère que notre bonheur dépendrait de ce que nous pourrions acquérir dans un avenir plus ou moins proche.

Dans ce contexte avons-nous suffisamment conscience que notre foi, la foi chrétienne, est un chemin de joie et de bonheur ? Reconnaissons-le, il y a parfois une manière triste de parler de la foi chrétienne quand on en parle en termes de devoirs ou de lois contraignantes. Qu'il nous suffise de penser à « l'obligation » d'aller à la messe le dimanche ou encore à l'éthique sexuelle

Les lectures entendues en ce jour où nous fêtons Saint-Denis ne nous parlent pas de contraintes ou d'obligations :

- C'est le prophète Isaïe qui invite le peuple d'Israël à se réjouir du pardon que lui accorde le Seigneur : « Ruines de Jérusalem, lancez des cris de joie, car le Seigneur reconforte son peuple, il libère Jérusalem ».
- C'est l'apôtre Paul qui écrit aux Thessaloniciens : « Nous avons une telle affection pour vous, que nous étions prêts à vous donner non seulement la Bonne Nouvelle de Dieu, mais encore notre propre vie ! »
- C'est le Christ qui, dans l'Évangile, rappelle que le bon berger c'est celui qui est prêt à donner sa vie pour ses brebis.

Je pense que le message est clair : pour les chrétiens, la joie et le bonheur sont du côté du don. Le don de soi dans la rencontre et le service des autres. Le don de la Bonne Nouvelle à travers nos vies et nos paroles. Pour les chrétiens, le don d'eux-mêmes, l'offrande d'eux mêmes à la suite du Christ, est source de joie et de bonheur. Cette dynamique du don nous la célébrons à chacune de nos eucharisties où nous faisons mémoire de la mort et de la résurrection du Christ.

Dans son exhortation apostolique, « La joie de l'Évangile », le pape François nous invite également à entrer dans la dynamique du don :

« Seul celui qui se sent porter à chercher le bien du prochain, et désire le bonheur des autres, peut être missionnaire. Cette ouverture du cœur est source de bonheur, car il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Personne ne vit mieux en fuyant les autres, en se cachant, en refusant de compatir et de donner, en s'enfermant dans le confort. Ce n'est rien d'autre qu'un lent suicide » (§ 272).

Frères et sœurs, pensez-vous que St Denis et ses compagnons seraient venus de Rome pour nous enseigner des lois ou une morale ? Ils sont venus pour nous donner ce qu'ils avaient de plus précieux : l'Évangile du Christ parce que cet Évangile était pour eux source de joie et de bonheur !

Alors nous comprenons un peu mieux que nous ne pouvons être missionnaires si l'Évangile n'est pas pour nous la source d'un bonheur et d'une joie que nul ne pourra nous ravir ! Le pape François écrit encore :

« Les chrétiens ont le devoir d'annoncer le Christ sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais par attraction » (§ 14).

Frères et sœurs du Mouvement Chrétien des Retraités tout au long de cette année je vous invite, avec l'aide de votre mouvement, à transmettre la joie de la foi, votre joie ! Transmettez cette joie dans vos réunions d'équipe ! Transmettez là aux personnes de votre âge qui sont en quête d'espérance ! Transmettez-là à vos enfants et petits enfants : dite leur pourquoi la messe du dimanche est importante pour vous !

Transmettez la joie de la foi sans vous soucier du résultat : cela est entre les mains de Dieu et rien de ce qui est entre ses mains ne peut-être perdu ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France